



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION  
 ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Not available in English

Bruxelles, décembre 1981

Les investissements dans les industries du charbon et de l'acier  
 de la Communauté

Rapport sur l'enquête au 1er janvier 1981

1) Industrie charbonnière

Les dépenses effectuées en 1980 dans l'industrie charbonnière ont atteint le chiffre record de 1654,8 millions d'ECU, en augmentation de 44 % par rapport aux 1150,3 millions d'ECU en 1979. Elles atteindraient 1766,7 millions d'ECU en 1981.

Au Royaume Uni, qui a participé pour 77 % aux dépenses totales, les dépenses d'investissements sont passées de 818,2 millions d'ECU à 1273,0 millions d'ECU.

Tableau 1

Investissements dans l'industrie charbonnière

	millions ECU			
	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>	<u>1981</u> prévisions au 1.1.81
R.F. d'Allemagne	210,9	267,3	312,9	457,5
Belgique	20,0	24,6	27,9	46,5
France	47,9	40,2	41,0	59,1
Royaume Uni	653,0	818,2	1273,0	1203,6
Communauté	931,8	1150,3	1654,8	1766,7

La production de charbon qui a été de 237,2 millions en 1979 est passée à 245,4 millions de tonnes en 1980, en augmentation de 3,5 %. D'après les prévisions établies pour les quatre années sur lesquelles porte l'enquête, la baisse du rythme de la production se ralentirait et les possibilités d'extraction pourraient se stabiliser à 235-245 millions de tonnes.

Table IIProduction et possibilités d'extraction dans l'industrie charbonnière

en millions de tonnes

	<u>Production</u>	<u>Possibilités d'extraction</u>	
	<u>1980</u>	<u>1980</u>	<u>1984</u>
R.F. d'Allemagne	93,9	95,4	95,8
Belgique	6,3	6,5	6,5
France	18,1	18,8	14,9
Royaume Uni	127,1	125,7	121,3
Communauté	245,4	246,4	238,5

2) Cokeries

Les dépenses d'investissements dans les cokeries d'EUR 9, qui avaient baissé de plus de 51 % entre 1977 et 1979, tombant de 246,7 millions d'ECU à 120,4 millions d'ECU, font apparaître une tendance à la stabilisation en 1980. Elles ont atteint en effet, avec 124,8 millions d'ECU, sensiblement le même niveau que l'année précédente; et elles devraient même s'élever à 192,7 millions d'ECU en 1981.

Selon les entreprises, la baisse des capacités observée au cours des enquêtes précédentes s'atténue; elles prévoient une stabilisation des possibilités de production à 76 millions de tonnes environ, qui pourrait couvrir les besoins jusque vers le milieu des années 80. Toutefois, l'âge des cokeries dans la Communauté - 45 % datent actuellement de plus de 25 ans - laisse craindre un risque de pénurie à moyen terme.

3) Mines de fer

Dans le secteur des mines de fer, les dépenses ont légèrement augmenté, passant de 14,0 millions d'ECU en 1979 à 16,3 millions d'ECU en 1980, un niveau toutefois extrêmement bas. Quant aux possibilités d'extraction, celles-ci continueraient à diminuer fortement, et seraient ramenées de 41,0 millions de tonnes en 1980 à 30,7 millions de tonnes en 1984, soit une baisse de 25 %.

4) Industrie sidérurgique

En dépit des conditions de marché défavorables que la plupart des entreprises de la sidérurgie ont connu en 1980, les dépenses d'investissements ont augmenté en EUR 9 de 2098,0 millions d'ECU en 1979 à 2375,3 millions d'ECU, soit une augmentation de 13 %; cette

augmentation a été particulièrement nette en R.F. d'Allemagne et en Belgique. A prix constants de 1970, les dépenses ont atteint 1237,1 millions d'ECU en 1980 contre 1118,9 millions d'ECU en 1979.

Les dépenses par tonne de capacité de production d'acier brut se sont montées, à prix constants de 1970, à 6,1 ECU contre 11,7 ECU en 1974.

Tableau III  
Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique  
millions ECU

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>	<u>1981</u> Prévisions au 1.1.81
R.F. d'Allemagne	437,0	527,4	722,7	758,8
Belgique	85,4	151,4	267,6	386,8
France	399,6	317,0	347,5	394,6
Italie	477,5	429,4	492,9	772,0
Luxembourg	107,0	113,5	113,0	94,5
Pays-Bas	60,8	83,1	83,4	46,7
Royaume Uni	503,2	447,1	299,8	283,0
Danemark	1,7	11,2	9,1	3,6
Irlande	0,8	17,8	39,2	21,7
EUR 9	2043,1	2098,0	2375,3	2761,7

La plus grande partie des investissements est consacrée à la modernisation d'installations existantes et à la réduction des coûts. En particulier, les investissements en coulées continues continuent de croître rapidement, atteignant en 1980 17 % des dépenses totales contre 14 % en 1979, pour un total alors inférieur.

En 1980, les possibilités de production d'acier brut ont atteint 202,5 millions de tonnes. Selon les prévisions, elles seraient ramenées à 196,8 millions de tonnes en 1984. Par contre, en ce qui concerne les produits laminés, les entreprises annoncent une augmentation des possibilités de production de 3,3 millions de tonnes d'ici à 1984, de 168,6 millions de tonnes en 1980 à 171,9 millions de tonnes en 1984. Cette augmentation est imputable, du moins en partie, à l'extension de la coulée continue. Une diminution des possibilités de production pour la période 1980-1984 n'est annoncée que pour les profilés lourds et moyens ainsi que pour les feuillards. Des augmentations sont prévues pour tous les autres produits, en particulier les profilés légers (+ 5 %) et le fil machine (+ 3 %).

Evolution de la production et des possibilités de production  
d'acier brut et des produits laminés

	Production		Possibilités de production		
	1979	1980	Effectives 1979	1980	Prévues 1984
Acier brut	140,8	127,8	203,5	202,5	196,8
Larges bandes à chaud (coils)	49,5	45,5	69,8	72,9	76,5
Profilés lourds (y compris ronds et carrés pour tubes laminés)	10,9	10,3	18,4	18,6	17,2
Profilés légers	20,7	19,1	30,8	30,3	31,8
Fil machine	12,6	11,4	18,9	19,1	19,7
Feuillards et bandes à tubes à chaud	7,2	6,0	12,2	11,5	10,7
Tôles à chaud, y compris larges plats	14,4	13,8	27,9	27,5	27,9
Tôles à froid	29,0	26,2	43,8	44,4	45,2
Coils - produits finis	11,6	10,8	15,6	17,2	19,5
<b>Total EUR 9</b>	<b>106,3</b>	<b>97,7</b>	<b>167,6</b>	<b>168,6</b>	<b>171,9</b>

Il faut noter que les statistiques relatives aux possibilités de production ont été élaborées à partir d'une enquête entreprise au début de 1981 sur la base de définitions générales et appliquées de manière constante depuis le début des enquêtes. Toutefois dans les conditions actuelles particulièrement difficiles du marché sidérurgique, un certain nombre d'entreprises n'ont pas encore pris de décisions de fermetures et semblent continuer à déclarer comme capacités de production des installations obsolètes; de même nombre d'investissements programmés au début de l'année pourraient être différés ou même abandonnés. Dans ces conditions, les chiffres repris dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement la situation à la date de sa publication.

Les résultats de l'enquête font apparaître que la restructuration de l'industrie sidérurgique qui progresse lentement demande que des efforts supplémentaires importants soient consentis pour rétablir un équilibre entre l'offre et la demande.

Le rapport, contenant une analyse complète des résultats de l'enquête 1981, est en voie d'impression et paraîtra dans les sept langues officielles de la Communauté courant février 1982.

Tableau V

Production et possibilités de production d'acier brut par régions

Région	Production 1980	Possibilités de production	
		1980	1984
Allemagne du Nord	9,2	14,1	14,8
Rhénanie du Nord-Westphalie	27,2	42,0	41,5
Allétagne du Sud	2,6	3,7	3,6
Sarre	4,9	7,1	6,6
R.F. d'ALLEMAGNE	43,9	66,9	66,6
BELGIQUE	12,3	19,7	19,1
Est de la France	9,3	13,3	11,4
Nord de la France	9,7	13,7	12,9
France - autres régions	4,2	5,5	5,9
FRANCE	23,2	32,5	30,1
Italie - régions côtières	12,7	19,4	19,4
Italie - autres régions	13,8	20,0	20,5
ITALIE	26,5	39,4	39,9
LUXEMBOURG	4,6	6,4	5,9
PAYS-BAS	5,3	8,5	8,6
Ecosse	1,2	3,2	3,2
Pays de Galles	2,9	9,3	8,6
Nord de l'Angleterre	6,2	13,9	12,3
Angleterre - autres régions	1,0	1,6	1,2
ROYAUME UNI	11,3	28,0	25,3
DANEMARK	0,7	1,1	0,9
IRLANDE	0,0	0,1	0,3
EUR 9	127,8	202,5	196,8